

Lyon, 8 juillet 57

Chers amis,

J'ai communiqué votre
adresse à Suzias. Il ira
sûrement vous voir. Vous me
le chaufferez encore un petit
feu - il l'est déjà pas mal-
et nous aurons un bon repas
de plus. Samedi soir, nous avons
dîné ensemble, les Bell, les
Duzas et Berengère et moi. Je
n'affirmerai pas que nous ayons beau-
coup travaillé, mais pour ce qui
était de boire et de rire, ça a
marché passablement.

J'ai fini de renvoyer les
livres laissés par l'exposition sur
le plancher de mon bureau:
sauf ceux que vous, que je

me feroi parer a la rentrée. Nous
avons — les notes ont fait —
vendu près de 30.000 francs de
livres, la moitié de cette somme
allant a l'IED; nous avons
enregistré aussi des adhésions, six,
et, probablement en aurons — nous
2 autres a la rentrée. (Le groupe
lyonnais de l'IED compte 13 adhé-
sents — Chiffre faste ?)

Quelques constatations: la plupart
des visiteurs n'avaient aucune idée
sur la langue s'oz — souvent sur
sa propre existence — et donc cette
réalité culturelle les surprenait au plus
haut point. Les provençaux de
l'Escola de la Seda (tréziar nous
dira mes diables avec sa "cabriola")
ignoraient tous qu'on y écrivait
en langue s'oz (en dialecte de rai-
se dire) de l'autre côté du Rhône.

l'autre
écrit, 4
cet a
lire p
i' deux
en gir
n'achei
ils se
chers.

plus
sont a
nos des
a l'IE
ils ne
s'acq
par
affair
pluto
parler
tatah
des le
semble

l'autre, c'est celui d'in j'vous
c'est, bien sûr. Quand on s'occu-
pe d'acheter un livre, c'est un
livre pour lequel on dépense forcément
c'est deux petites exceptions près. S'il y a
en général le journal - lyonnais
n'a le ~~travail~~ pas de livres, sauf quand
ils sont très petits et vraiment pas
chers. Lire dit le Fatigue. La
plupart des occupants s'occupent
tout du Velay ou du Vivarais; très
moins d'un semble - il, et s'occupent
à l'IFD pour que j'occupé à j'occupé
ils ne savent pas à qui on a j'occupé
s'occupent, et s'occupent d'occupé
par votre graphie, qui leur est
appare comme "de l'occupé"
plutôt occupé un peu leur
parler. Enfin - ultime occu-
tation - les occupants s'occupent
des livres dans les deux pays et
semblent avoir écrit de les lire.

à la rentrée. Nous
n'ont pas fait -
30.000 francs de
"lire" de cette somme
IFD. Nous avons
un des adhérents, six,
ment en arrivons - nous
rentre. (Le journal
IFD compte 13 adhé-
ce faite?)
constatation: le journal
n'avait aucune occu-
re - devient par
me - et donc cette
les occupent un peu
les occupants de
la feda (travail un
à les avec la "labo")
no qu'on écrit
en dialecte occitan -
l'autre côté du Rhône.

Il me semble à présent que
l'action la plus intéressante que
pouvait mener la section lyonnaise
de l'IEO serait de donner une
coursière occitane à ces régions très
proches de Lyon où la langue est toujours
très vivace. J'en ai eu encore la preuve
avant-hier en allant à Péroux,
très près d'Armonay; Breuno y ~~est~~
passé quelques jours ~~à~~ des
Louvetaux. Le soir, feu de camp.
Des paysans du village étaient venus:
fort heureusement pas un mot en français.
Je me suis d'ailleurs bien amusé;
le spectacle étant inouï, je m'étais
assis près d'un groupe d'hommes qui,
sans de n'être point entendus, com-
mencent les charmes des hef-
taines. Et j'ai remarqué — avec
quelle délectation! — que la langue est

INSTITUT D'ÉTUDES OCCITANES

TOULOUSE
MARSEILLE
MONTPELLIER



INSTITUT D'ESTUDIS OCCITANS

TOLOSA
MARSELHA
MONTPELHER

PARIS
16, RUE SPONTINI, XVII^E
TÉL. PASSY 31-29

Dans ce Haut-Vivarais infiniment
proche de celle de mon Périgord. Aurai
tout cela ~~en~~ renforcé - et il ~~est~~
mortifié de chercher une demeure
dans cette région qui, par ailleurs,
vous fait beaucoup : à Bérégèse
et à un, par la beauté, ses mon-
tagnes chevelues, ses eaux jaisantes
et claires.

Dans quelques jours je pars
à Barcelone, décidé que je suis à
entamer cette thèse dont on parle
tant à la maison — mais sans y
travailler. Vrai - je dit que je travaille
(vrai) sur Eiximeus. C'est assez mal vu
dans le milieu hispanisant, de s'at-
tarder au catalan ; ça ne fait pas
sérieux, évidemment ! Et il se pourrait
bien que ça me fure à jamais de
la chaire à laquelle un très nombreux
mérites me donneraient droit ! Tant
pis, j'ai décidé que je catalaniserai,

tant di que belli m' sacraat en dèpit de teus mèstres tres grans, en
dèpit d'une intruse bante' (dij le premier), ~~ne s'entend pas~~ ~~ne s'entend pas~~ ~~ne s'entend pas~~ ~~ne s'entend pas~~ ~~ne s'entend pas~~
que des blònes "où le comans ne jone plus". ~~mais tout cela demanderait d'autres~~ ~~Bluyages~~
éclaircissements. Je m'en dis, m. B. et pour moi, toute notre amitié.

et si un jour l'étude du catalan
se développe en France, on sera bien
obligé de se souvenir de moi. Et puis
zut ! si un jour besoin de quelques livres,
il ~~de~~ faut que je voie x, y ou z,
je peux être utile, si heitez pas
à une faire signe. Dis que j'ai une
une adresse là-bas, je vous
l'indiquerai. Je reviendrais probable-
ment à la fin du mois d'août,
en passant par Andorre, pour
assister à la réunion qui organise
Batista i Roca. Ça serait amusant
de s'y retrouver.

Je m'occupe de Plater y yo.
Bien que ça me déplaît d'écrire qu'on
ce soit (si ally pas le leur dire); confi-
dence : j'ai de plus en plus honte
d'écrire. C'est un taphyogre !!!

Serge Béc a tort, et il a raison.
Arbanel a tort; et il a raison.
Bien que tout cela est tort !

J'achève "Dire". C'est très
bien. Robert, tu as fait là quelque
chose de grand. En dèpit de quelques
influences que tu as trop subies. Mais par
tu fais avancer d'un grand pas notre poésie,